

## Actualité de Florence de Ponthaud-Neyrat

Le 13 juillet 2018, installation de « Pause-Lapin », une œuvre résolument contemporaine créée pour le nouvel accueil du Musée de Cluny, elle a pour ambition d'être un point de rencontre entre le monde médiéval et le visiteur du Musée de Cluny du XXI<sup>e</sup> siècle, lui offrant une assise confortable et ludique.

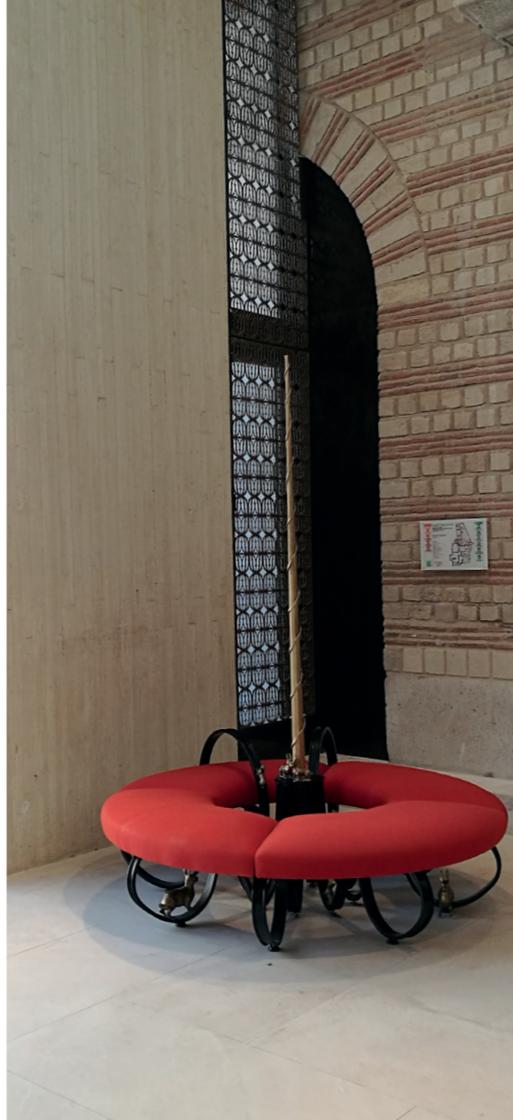
La rencontre entre Florence de Ponthaud-Neyrat et **Pablo Reinoso** s'opère en Italie dans les carrières de Carrare autour du travail du marbre dans les années 1970. De leur rencontre autour de la pierre découlera une amitié profonde et soutenue, qui se concrétise aujourd'hui, sur le plan artistique, par la création du « Pause-Lapin ». Cette œuvre témoigne de l'attachement très fort qui lie les deux artistes au musée.

Le 7 mars 2019, à l'occasion de la Journée de la Femme, pendant 3 semaines, le Maire du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris, **Jean-Pierre Lecoq**, accueillera dans les Salons du Vieux-Colombier, une rétrospective de son œuvre, « 40 ans de création ».

En 2019, installations à Chalon-sur-Saône : « Ciel étoilé » et « Le souffle du Serpent », hommages à **Robert Couturier**.

**Florence de Ponthaud-Neyrat**  
atelier : 133, rue de Sèvres - 75006 Paris  
(sur rendez-vous)  
flopeponthaud@orange.fr  
www.florencedeponthaud.com

**Pause-lapin**  
Musée de Cluny



Samedi 20 octobre 2018

La Ville de Chalon-sur-Saône  
accueille et reçoit

« Daphné, le Printemps » et  
« Daphné, l'Automne »  
deux sculptures monumentales  
de

Florence de Ponthaud-Neyrat



 **Chalon**  
sur  
Saône





© H. Desvaux

## Florence de Ponthaud-Neyrat Sculpteur

Née en 1944 à Chalon-sur-Saône, Florence vit entre Paris et la Seine et Marne. Elle travaille le marbre à Carrare ainsi que la terre, le bronze et le fer dans son atelier parisien, à la fonderie Fusions dans le Massif Central et à la Fonderie Deroyaume en Haute-Saône.

Elle a été formée aux Beaux-Arts de Paris dans les ateliers de César et Cardot. Puis elle a étudié la taille du marbre avec Nino Bruschi à l'Institut de Carrare. Elle crée depuis 2000 des sculptures métaphoriques inspirées de la nature.

Elle a été exposée dans des lieux prestigieux comme le Sénat ou le Palais de l'Elysée et son oeuvre "Pause-Lapin", réalisée en collaboration avec son ami Pablo Reinoso, a rejoint le nouvel accueil du Musée de Cluny, inauguré le 13 juillet 2018, pour la joie de tous, principalement des enfants.

Depuis le 14 octobre 2017, «La Nature revisitée», ses sculptures métamorphiques offertes à la Ville de Chalon-sur-Saône, habite le Square Chabas, le Musée Denon et l'hôtel de ville.

### Distinctions

- Médaille de la ville de Charenton-le-Pont (2009)
- Chevalier de la Légion d'Honneur (prise de rang avril 2013)
- Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres (février 2015)
- Médaille de la Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement (2016)
- Citoyenne d'honneur de la ville de Chalon-sur-Saône (octobre 2017)

### Daphnée

Est ma première sculpture expérimentale ; une première approche de mon travail en monumental, suite à la réflexion du grand sculpteur Robert Couturier, très lié à Germaine Richier avec qui il faisait « tronc commun » et que j'interrogeais sur mon œuvre : « c'est pas mal ; il vous faut changer de matériau et changer de dimension ! »

Ce qui fut fait.

Je partis dans la Creuse, accueillie dans l'immense atelier de Paul Fleury, en pleine campagne glaner ces branches et ces écorces qui allaient désormais être la source de mon travail et le matériau de mes sculptures.

Ceux-ci seraient pérennisés en bronze selon la technique archaïque des « bois brûlés ».



### Daphné, le Printemps

*La jeune-fille à l'oiseau*  
2002 - bronze P.U 1/1  
hommage à Germaine Richier

### Daphné, l'Automne

2002 - bronze P.U 1/1  
hommage à Germaine Richier



### Technique des bois brûlés

(pour un travail en pièce unique)

Les branches et les écorces sont déposées « en couche » dans un châssis géant (énorme gaufrier-étuve) horizontal, rempli de sable réfractaire silico-argileux. Après avoir passé une couche de graphite sur le sable pour améliorer la qualité de l'empreinte, les bois sont calcinés entièrement. Après l'ouverture du gaufrier, on souffète les cendres des bois consommés, laissant apparaître l'empreinte des végétaux en creux dans laquelle on coule à 1 200° le bronze en fusion. Après refroidissement et décaissement du moule, les pièces de bronze sont sorties, imitant à s'y tromper le bois...